

RÉTIF DE LA BRETONNE

# LE PAYSAN ET LA PAYSANNE PERVERTIS

Édition établie, présentée et annotée  
par Pierre Testud

Volume 1

Première - Huitième partie



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2016

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

RÉTIF DE LA BRETONNE

LE PAYSAN ET LA  
PAYSANNE PERVERTIS

Édition établie, présentée et annotée  
par Pierre Testud

Volume 2

Neuvième - Seizième partie



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2016

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
<i>Le Paysan perversi</i>	8
<i>La Paysanne perversie</i>	13
<i>Le Paysan et la Paysanne perversis</i>	16
Les estampes	18
Analyse du roman	21
Les visages de la perversion	23
La philosophie de Gaudet d'Arras	28
La fiction romanesque	32
La forme épistolaire	33
Roman et autobiographie	36
Bibliographie des éditions modernes du <i>Paysan</i> , de la <i>Paysanne</i> et du <i>Paysan-Paysanne</i>	40
Note sur la présente édition	41
 <b>LE PAYSAN ET LA PAYSANNE PERVERTIS</b>	 43
 <b>Première partie</b>	 47
 Première lettre, d' <i>Edmond</i>	 58
Son arrivée chez M. Parangon; Mlle Manon se moque de sa façon d'écrire <sup>4</sup>	
2 <sup>de</sup> lettre, d' <i>Edmond</i>	61
Il s'ennuie à la ville, et compare ce séjour avec celui des campagnes ; les mauvaises mœurs dont il est témoin l'étonnent.	
3 <sup>e</sup> lettre, de <i>Pierre</i>	64
Il encourage son frère, en lui rappelant les motifs qui ont déterminé leurs parents à l'envoyer à la ville.	
4 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i>	66
Il raconte comme il est malmené par Mlle Manon, qui a ses vues, et commence à parler de la jeune Tiennette, cuisinière à la maison. Il se rappelle douloureusement le temps où il était à la campagne.	
5 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i>	71
(1 <sup>er</sup> pas vers la perversion) De retour de la maison paternelle, il montre de bons sentiments. Il lit Ovide, et attendrit Tiennette (2 <sup>e</sup> pas).	

---

<sup>4</sup> On remarquera que dans cette table, les titres des lettres sont plus développés que dans le corps du roman.

6 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	75
Il montre sa manière de penser au sujet de la domesticité des villes.	
7 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	76
Il s'accoutume à la ville (3 <sup>e</sup> pas), et commence à persifler sur les degrés de la parenté.	
8 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	77
Après l'avoir humilié, pour l'avilir, on commence à le flatter, et il y prend goût (4 <sup>e</sup> pas). Mlle Manon l'admire, et il parle pour la première fois d'attirer Ursule à la ville.	
9 <sup>e</sup> , de <i>M. Parangon</i> . . . . .	81
Il découvre à G. d'Arras comment il se propose de tromper Edmond, par son moyen, en le lui donnant pour confesseur	
10 <sup>e</sup> de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	82
Il admire comment on s'y est pris pour subjuguier l'esprit d'Edmond, en l'humiliant.	
11 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	83
Il conseille son frère bonnement, et comme un paysan qui ne songe qu'à l'avancement des siens ; il l'avoue, en reconnaissant son inexpérience.	
12 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	84
On voit ici combien la ville a déjà porté d'atteinte à ses moeurs. (5 <sup>e</sup> pas). Il voit son maître caresser Manon (6 <sup>e</sup> pas). Il voit une jeune vigneronne à l'apport de Vaux, et en devient amoureux (7 <sup>e</sup> et 8 <sup>e</sup> pas). Il se bat avec des hommes ivres.	
13 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	93
Il commence à s'apercevoir que son frère s'émancipe beaucoup, et il lui fait quelques remontrances, en qualité d'aîné.	
14 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	95
Il est dupe de l'adresse de son maître et de celle de Mlle Manon, qui font passer Tiennette pour cette dernière (9 <sup>e</sup> pas). Manon le séduit. Il croit voir Tiennette caressée par M. Parangon (10 <sup>e</sup> pas). Il fait connaissance de G. d'Arras (11 <sup>e</sup> pas).	
15 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	100
Il commence à prendre de l'amitié pour Edmond, mais dans la vue de le corrompre, et il stipule ses intérêts avec M. Parangon.	
16 <sup>e</sup> , de <i>Manon</i> . . . . .	101
Elle répond à la précédente en fille qui commence à aimer Edmond.	
17 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	102
Il raconte à son frère l'arrivée de Mme Parangon, et l'on entrevoit le commencement de sa passion pour elle (12 <sup>e</sup> pas).	
18 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	107
Il donne à son frère des conseils d'intérêt, selon la manière de voir des paysans, mais bonnement et sans malice.	
19 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	108
Il répond au reproche d'inconstance dans ses goûts, que lui a fait son frère; mais en se défendant, il laisse voir un commencement de corruption (13 <sup>e</sup> pas). Il aime Mme Parangon; il a du goût pour Manon et pour Edmée Servigné.	
20 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	110
Par le portrait qu'il fait de G. d'Arras, on voit qu'il est dans les principes des gens du monde (14 <sup>e</sup> pas). Une conversation avec Manon (15 <sup>e</sup> pas), et une autre avec Mme Parangon (16 <sup>e</sup> pas) marquent à quel point il est déjà séduit.	
21 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	114
Il raconte avec complaisance à son frère comment on se presse de le marier. Ses sens, excités par la parure de Manon (17 <sup>e</sup> pas), sont le principe de son désir du mariage. Cette fille le veut rendre	

audacieux en la caressant elle-même (*18<sup>e</sup> pas*). Son maître le mène souper chez Manon ; il partage son coeur entre elle et la femme de son maître (*19<sup>e</sup> pas*) ; ce qui n'em[pêche] pas qu'il n'ait des désirs pour une demoiselle Baron (*20<sup>e</sup> pas*).

22<sup>e</sup>, de *Pierre* . . . . . 119

Ne voyant que l'avantage de son frère dans tout ce qui se passe, il l'engage à profiter des circonstances et lui annonce qu'on va mettre Ursule à la ville auprès de lui.

23<sup>e</sup>, de *G. d'Arras* . . . . . 120

Le séducteur d'Edmond donne à Manon des conseils pour s'emparer de ce garçon, et il annonce ses vues sur le jeune paysan...

## Seconde partie . . . . . 123

24<sup>e</sup>, d'*Edmond* . . . . . 123

Il rend compte à Pierre de l'arrivée de leur sœur Ursule à la ville chez Mme Parangon, qui la reçoit avec tendresse. On instruit Ursule de la tromperie que M. Parangon prépare à Edmond, tandis que lui va se livrer à la séduction de sa Circé, qui, déjà grosse, a envie des raisins de la treille sous laquelle ils sont assis (E., *21<sup>e</sup> pas*). En quittant Manon, le paysan va trouver sa sœur chez Mme Canon, qui lui débite des proverbes sur sa situation.

25<sup>e</sup>, de *Pierre* . . . . . 134

Il marque à son frère que M. Parangon est venu lui-même chez leurs parents, pour les arrangements du mariage d'Edmond avec Mlle Manon ; il montre sa pitié filiale.

26<sup>e</sup>, de *M. Parangon* . . . . . 136

Il rend compte à Manon du succès de ses démarches auprès des parents d'Edmond pour la marier avec ce jeune homme.

27<sup>e</sup>, d'*Ursule* . . . . . 137

C'est la première de *La Paysanne pervertie* : elle y rend compte de la manière dont elle se trouve à la ville.

28<sup>e</sup>, de *Pierre* . . . . . 138

Il commence à s'apercevoir du changement des bonnes dispositions de son frère et il lui rappelle celles qui leur ont été communes au village.

29<sup>e</sup>, d'*Edmond* . . . . . 140

Il répond à son frère qu'il se doute qu'on veut le faire servir à couvrir la grossesse de Manon et les plaisirs de son maître ; d'Arras l'aguerrit sur la jalousie (*22<sup>e</sup> pas*).

30<sup>e</sup>, d'*Edmond* . . . . . 142

Il continue, et rend compte à Pierre de la découverte entière qu'il vient de faire des projets de M. Parangon et de sa cousine.

31<sup>e</sup>, d'*Edmond* . . . . . 143

Il envoie à son frère le récit de Tiennette qui l'instruit (E. *23<sup>e</sup> pas, 24<sup>e</sup> pas*).

32<sup>e</sup>, de *Pierre* . . . . . 155

Il mande à Edmond qu'Ursule aime déjà la ville, et que c'est l'élément des femmes (Ursule, *1<sup>er</sup> pas vers la perversion*).

33<sup>e</sup>, d'*Edmond* . . . . . 156

Ses principes étant déjà corrompus, il s'accommode de Manon par intérêt et cache sa honte à son frère (E. *25<sup>e</sup> pas, 26<sup>e</sup> pas, 27<sup>e</sup> pas, 28<sup>e</sup> pas*).

34<sup>e</sup>, de *Manon* . . . . . 164

Elle demande au corrupteur la liberté d'être honnête, et l'engage à ne pas ôter tout frein à son mari.

35<sup>e</sup>, de *G. d'Arras* . . . . . 165

Il avoue qu'il a tout obtenu d'elle, et lui promet d'inculquer à Edmond des sentiments qui puissent la rendre heureuse avec lui et par lui.

36 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	166
Elle s'ennuie au village, et presse Mme Parangon de l'en retirer ; elle tourne en ridicule la manière innocente dont on fait l'amour, etc. (U. 2 <sup>e</sup> pas).	
37 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	171
Elle redemande Ursule à ses parents et leur découvre la tromperie qu'on a faite à Edmond.	
38 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	172
Il engage son frère à faire écrire par leurs parents à la mère de Mlle Manon (E. 29 <sup>e</sup> pas). Il lui envoie la confidence générale de son épouse, afin de tâcher de la disculper.	
39 <sup>e</sup> , du <i>père R</i> . . . . .	178
Il écrit à Mme Palestine la lettre demandée par Edmond, dans la vue d'avoir un procédé honnête.	
40 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	178
Il montre ici à découvert, en écrivant à son corrupteur, sa nouvelle et dangereuse philosophie (E. 30 <sup>e</sup> pas).	
41 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	179
Dans celle-ci le corrupteur fait son histoire à Edmond et lui montre la base de ses sentiments pour lui.	
42 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	182
Il parle de son mariage avec Fanchon Berthier et donne à son frère, qu'il croit encore garçon, des conseils sur la manière de se conduire avec les jeunes personnes qu'il connaît à la ville. Lettre incluse du patriarche R., pour inviter Mme Parangon à la noce de son fils Pierre.	
43 <sup>e</sup> d' <i>Ursule</i> . . . . .	184
De retour à la ville, elle fait part à Fanchon de tout ce qui lui arrive (U. 3 <sup>e</sup> pas). Elle excuse les écarts de son frère (U. 4 <sup>e</sup> pas). Elle est attaquée par M. Parangon (5 <sup>e</sup> pas ; U. 6 <sup>e</sup> pas. U. 7 <sup>e</sup> pas).	
44 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	187
Il écrit à ses parents une lettre, à la nouvelle année, et tourne sa lettre de manière à donner des soupçons de son mariage secret.	
45 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	189
Sa corruption se manifeste par la maxime de son corrupteur, <i>Il faut jouir</i> , qu'il adopte (E. 31 <sup>e</sup> pas). Il lui dévoile ensuite le fond de son cœur et lui avoue qu'il goûte ses principes (E. 32 <sup>e</sup> pas). Il désire Fanchon (33 <sup>e</sup> pas). Ensuite Laure (34 <sup>e</sup> pas).	
46 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	192
Il raconte à son corrupteur comment il a séduit la petite Laure sa cousine (E. 35 <sup>e</sup> pas). Sa marche. (36 <sup>e</sup> pas).	
47 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	195
Il continue de rendre compte de sa conduite à Sacy, pendant les noces de son frère ; il se propose de vivre dans l'intimité avec G. d'Arras.	
48 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	197
Il a séduit Laure, et il aime Mme Parangon (37 <sup>e</sup> pas). Il a une occasion de toucher le pied de cette dame (E. 38 <sup>e</sup> pas). Il la voit par un judas (E. 39 <sup>e</sup> pas ; U. 8 <sup>e</sup> pas ; E. 40 <sup>e</sup> pas).	
49 <sup>e</sup> , de <i>Mme Palestine</i> . . . . .	204
Manon accouchée d'un fils.	
50 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	204
Il encourage sa femme par l'espoir d'une tendresse sans bornes, quoiqu'il vienne de la trahir avec Laure et qu'il aime Mme Parangon (E. 41 <sup>e</sup> pas).	
51 <sup>e</sup> , de <i>Manon</i> . . . . .	206
Elle insiste de nouveau, pour demander à G. d'Arras qu'il s'arrête dans l'ouvrage de la perversion d'Edmond. Point de paix pour les méchants !	

<b>Troisième partie</b> . . . . .	207
<i>52<sup>e</sup>, d'Edmond</i> . . . . .	207
Il avoue à Loiseau son mariage avec Mlle Manon, et qu'il goûte les principes de G. d'Arras (E. 42 <sup>e</sup> pas ; 43 <sup>e</sup> pas). Il présente sa femme à Mme Parangon. Il est tout à Mme Parangon, malgré son mariage (E. 44 <sup>e</sup> pas).	
<i>53<sup>e</sup>, d'Edmond</i> . . . . .	215
Il cherche à s'étourdir sur son déshonneur par le raisonnement, et veut faire adopter ses idées à son frère (E. 45 <sup>e</sup> pas ; 46 <sup>e</sup> pas).	
<i>54<sup>e</sup>, d'Ursule</i> . . . . .	219
Elle commence à s'apercevoir de l'inclination de Mme Parangon pour son frère, et l'approuve. (U. 9 <sup>e</sup> , 10 <sup>e</sup> , 11 <sup>e</sup> pas.) Elle se félicite de sa fraîcheur (12 <sup>e</sup> pas), et des compliments (13 <sup>e</sup> pas). Elle prend garde aux douceurs qu'on lui dit (14 <sup>e</sup> pas), et trouve aimables les hommes de la ville (15 <sup>e</sup> pas).	
<i>55<sup>e</sup>, de Pierre</i> . . . . .	221
Il invite Manon à venir avec Edmond à la maison paternelle.	
<i>56<sup>e</sup>, de Fanchon</i> . . . . .	222
Elle remontre à Ursule sur toutes les petites échappées de cette dernière, dans sa lettre, et lui rappelle la rencontre du <i>Centenaire</i> , qui fait le sujet du II <sup>e</sup> <i>Frontispice</i> . Elle lui parle des sentiments de sa bonne mère, qui a dans sa fille Ursule la plus grande confiance, afin de l'encourager par là.	
<i>57<sup>e</sup>, de Fanchon</i> . . . . .	224
Elle raconte la manière dont Manon, femme d'Edmond, a été reçue à la maison paternelle : on entrevoit mieux la manière de penser de ces bons paysans par cette lettre seule que par un long traité. On y voit le germe qui doit corrompre la sœur et le frère, quoique ce germe, en lui-même, ne soit pas mauvais. Mais son développement, qui est innocent au village, conduit à l'ambition démesurée, lorsque le paysan ou la paysanne est transporté à la ville.	
<i>58<sup>e</sup>, de Manon</i> . . . . .	228
Elle est si touchée de la bonhomie des parents de son mari qu'elle veut absolument changer de conduite et ne plus favoriser M. Parangon. Elle dit ensuite à G. d'Arras une chose bien extraordinaire, sur la cession que son mari peut faire d'elle.	
<i>59<sup>e</sup>, d'Edmond</i> . . . . .	229
Il parle avec adresse de la bonne intelligence qui règne entre Mme Parangon, Ursule et Manon, dans la vue de garder sa sœur, de faire estimer sa femme, et de parler de sa passion secrète pour Mme Parangon. Il guette sa femme. Il excuse la galanterie de G. d'Arras (47 <sup>e</sup> pas).	
<i>60<sup>e</sup>, de M. Parangon</i> . . . . .	233
Il était d'accord avec Manon, pour la scène racontée dans la lettre précédente.	
<i>61<sup>e</sup>, d'Edmond</i> . . . . .	235
Bonne amitié que lui porte Mme Parangon, qui ne se doute pas que c'est de l'amour. Edmond ne croit plus à la piété des moines (48 <sup>e</sup> pas).	
<i>62<sup>e</sup>, d'Ursule</i> . . . . .	237
Elle raconte à sa belle-sœur Fanchon différentes choses, par lesquelles on voit que dès lors elle s'accoutume à voir dans autrui comme excusables des faiblesses dangereuses. Elle supporte avec peine les remontrances de Mme Canon (U. 16 <sup>e</sup> pas). Elle fait un amant à la noce de Loiseau (U. 17 <sup>e</sup> pas). Elle désire d'aller à Paris. Edmond baise la main de Mme Parangon (E. 42 <sup>e</sup> pas ; U. 18 <sup>e</sup> ). Lettre <i>incluse</i> de G. d'Arras à Edmond.	
<i>63<sup>e</sup>, de Pierre</i> . . . . .	245
Il marque à son frère que son crime avec sa cousine Laurote est découvert (sujet du <i>Frontispice de la troisième partie</i> )...	

64 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	246
Il a recours à son corrupteur et le prie de le secourir. La honte seule lui donne des remords...	
65 <sup>e</sup> , de <i>Manon</i> . . . . .	247
Elle s'empoisonne, et fait à G. d'Arras les reproches qu'il mérite. Elle aimait Edmond, tout en le trompant...	
66 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	249
Il veut la rassurer et la conjure de vivre. On voit que G. d'Arras a un bon cœur, gâté par de faux principes.	
67 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	250
Elle se plaint à Fanchon que Pierre a trop durement écrit au sujet de la faute d'Edmond avec Laurote. Elle lui détaille ensuite ses adieux à Mme Parangon, en partant pour la capitale, où cette dame l'envoie.	
68 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	252
Il montre une véritable douleur de la mort de sa femme ; il n'est encore qu'à demi corrompu...	
69 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	253
Elle raconte à Ursule, ce qu'elle ignore, la maladie dangereuse de son frère, et la douleur du père R. en apprenant le crime d'Edmond, qu'il maudit, en le dévouant à la peine méritée. Elle lui fait part de trois lettres <i>incluses</i> : une de Mme Parangon, une autre de G. d'Arras à Edmond, et une troisième des parents de Laurote, dictée par G. d'Arras.	
70 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	258
Elle parle à Ursule, plus librement qu'elle ne le devait, de ses sentiments secrets pour Edmond, quoiqu'elle se les déguise à elle-même.	
<b>Quatrième partie</b> . . . . .	<b>261</b>
71 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	261
Elle répond aux deux lettres précédentes et raconte à Mme Parangon, ainsi qu'à Fanchon, son arrivée à Paris et ses premières aventures (U. 19 <sup>e</sup> pas). Elle vante à Fanchon la douceur de la vie de Paris (U. 20 <sup>e</sup> pas). Elle désire de ne plus dépendre de ses parents (U. 21 <sup>e</sup> pas). Elle se pare avec goût et affectation (U. 22 <sup>e</sup> pas). Elle rencontre Laure en allant à l'église.	
72 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	266
Il rend compte à sa protectrice des derniers moments de Manon et se rappelle avec reconnaissance ce qu'elle lui a dit de consolant.	
73 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	269
Elle décrit ici la réception d' <i>Edmond</i> à la maison paternelle, après sa convalescence, son séjour et son départ. (Cette lettre est le chef-d'œuvre de <i>La Paysanne pervertie</i> .)	
74 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	278
Il fait des remontrances vigoureuses à G. d'Arras.	
75 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	279
Il pardonne à Edmond ses remontrances emportées ; il est trop rusé pour se fâcher.	
76 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	279
Il conte à son frère comment la mère et la sœur de Manon l'ont fait leur héritier, en prenant le parti du cloître. Edmond parle ensuite de Mme Parangon, de Laure, et du premier amant d'Ursule.	
77 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	282
Elle montre son bon cœur, même en découvrant sa faiblesse à Ursule. Elle raconte le retour d'Edmond à Auxerre. Elle termine par un mot de lettre à sa sœur Fanchette...	



78 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	285
Il badine sur ce qu'il appelle la <i>bouderie d'Edmond</i> et lui montre une vive, une sincère amitié. Il lui annonce la naissance de la petite Laure, dont il aime la mère ; mais il laisse l'enfant à la disposition d'Edmond... Il parle ensuite d'Ursule, et commence à montrer ses idées sur elle...	
79 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	287
Il exprime à son frère ses regrets du départ de Mme Parangon, et sa joie du retour de G. d'Arras. Il fait une partie avec les moines (E. 50 <sup>e</sup> pas).	
80 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	291
Il marque encore ici des sentiments vertueux en écrivant pour la nouvelle année à ses père et mère. Mais ses expressions sont un effet de l'habitude.	
81 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	293
Elle parle à Fanchon de Mme Parangon, et copie imprudemment un papier secret de cette dame, qu'elle a vu par surprise (U. 23 <sup>e</sup> pas). Elle croit que l'attachement de Mme Parangon pour son frère lui peut être utile à elle-même (U. 24 <sup>e</sup> pas). Elle envoie à sa belle-sœur une lettre du conseiller, son premier amant ; elle désire cet amant pour humilier les petits justiciers du pays (U. 25 <sup>e</sup> pas). Elle remarque les hommes qui l'admirent (U. 26 <sup>e</sup> pas) et lit leurs billets (U. 27 <sup>e</sup> pas). Elle les envoie à Fanchon (U. 28 <sup>e</sup> pas). Elle prête l'oreille aux propos qu'ils lui tiennent (U. 29 <sup>e</sup> pas). Elle craint le désespoir d'un page (U. 30 <sup>e</sup> pas). Elle écoute et lit un financier (31 <sup>e</sup> pas), et son style l'amuse (U. 32 <sup>e</sup> pas). Elle favorise adroitement ses admirateurs à l'église. (U. 33 <sup>e</sup> pas).	
82 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	304
Il se plaint à M. Loiseau de l'éloignement de tous ses amis. Il le félicite de la réconciliation de Mme Loiseau (Tiennette) avec ses parents, et sur le bien qu'il pourra faire dans sa place de procureur du roi d'Avallon. Il laisse ensuite voir la manière dont G. d'Arras le mène au vice par un chemin de fleurs (E. 51 <sup>e</sup> pas). Il est présenté à une coquette. Il copie à son ami une lettre de Mme Parangon.	
83 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	308
Prêt à quitter Edmond, il lui dévoile les coupables motifs de son attachement.	
84 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	310
Le cordelier apprend à Edmond la mort de M. G. d'Arras père, et commence l'exposition de son dangereux système de conduite. Il lui témoigne ensuite, mais d'une manière enveloppée, l'envie qu'il aurait d'avoir un fils d'Ursule, si Laure ne lui en donne pas. Il cite les galanteries des philosophes de l'Antiquité, etc.	
85 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	315
Il annonce à son frère la naissance de son fils, et l'invite à venir en être le parrain.	
86 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	316
Elle annonce la même chose à Ursule, et lui donne de bons avis, en répondant à sa dernière lettre. Elle raconte d'une manière attachante comment son fils a été tenu sur les fonts par Edmond et par Christine, frère et sœur, celle-ci au nom d'Ursule, ainsi que par leurs père et mère.	
87 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	322
Elle continue de rendre compte à Fanchon de sa conduite, qui marque bien de la légèreté ! Elle lui communique une lettre d'Edmond ; une de leur père à Mme Parangon, et la réponse de cette dame, plus ample que celle envoyée. Elle sourit à ses admirateurs (U. 34 <sup>e</sup> pas ; 35 <sup>e</sup> pas). Elle désire qu'on emploie des moyens efficaces de l'aborder (36 <sup>e</sup> pas). Elle voit un billet d'amour écrit à Mme Parangon, et le copie à sa belle-sœur (37 <sup>e</sup> pas).	
88 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	329
Dans cette lettre raisonnée, le séducteur prépare Edmond, par des choses vraies, aux sophismes dangereux de l'incrédulité...	

89 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	334
Il répond en badinant à la philosophie de son corrupteur ; mais il déclare que son esprit est convaincu (E. 56 <sup>e</sup> pas). Il goûte une coquette esprit fort (E. 53 <sup>e</sup> pas). Il doute si la vertu, chez les femmes, contribue à notre fidélité (E. 54 <sup>e</sup> pas). Il paraît persuadé que non (E. 55 <sup>e</sup> pas). Il a un rendez-vous, dans lequel il se convainc, dit-il, qu'une coquette l'emporte sur toutes les autres femmes (56 <sup>e</sup> pas). Il retrace son aventure. (57 <sup>e</sup> et 58 <sup>e</sup> pas).	
90 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	342
Il se permet, dans celle-ci, d'entretenir sa soeur et ses sentiments adultères pour Mme Parangon, et de son goût pour Edmée. Il lui parle ensuite très légèrement d'un tableau de dévotion qu'il a fait en concurrence avec son maître.	
91 <sup>e</sup> , de Fanchon . . . . .	344
Elle écrit bonnement à Ursule au sujet des amours de leur sœur Brigitte, et lui parle de certains bruits contre Edmond, répandus par un clerc de procureur...	
92 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	346
Il pressent son frère sur la manière dont on verra dans la famille son inclination pour la jeune Edmée Servigné. Il copie une lettre d'Ursule, où elle parle en coquette commençante (U. 38 <sup>e</sup> pas).	
93 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	350
Il témoigne à Edmond quelque étonnement sur la tournure de ses lettres et de celle d'Ursule. Il approuve assez l'inclination de son frère pour Edmée, et conseille une démarche d'honnêteté envers Laurette. Il parle ensuite de la cordiale façon de penser de ses père et mère pour leurs enfants.	
94 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	352
Il rend compte à son corrupteur de la marche de la coquette et lui avoue qu'il est amoureux d'Edmée Servigné. Il pardonne une demi-perfidie (E. 59 <sup>e</sup> pas). Il s'amuse avec la sœur de la coquette, et se blase ainsi (E. 60 <sup>e</sup> pas). Lettre <i>incluse</i> de la coquette, dans laquelle cette fille se moque de lui. Il devient hypocrite (E. 61 <sup>e</sup> pas).	
95 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	355
Il craint de fâcher Mme Parangon en épousant Edmée, vers laquelle son goût l'entraîne, car il ne sait pas se rien refuser.	
96 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	357
Il prie Loiseau de le servir auprès de Mme Parangon, pour engager cette dame à voir de bon œil le mariage qu'il projette avec Edmée. Tableau d'une partie de plaisir.	
97 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	362
Elle fait connaître, sans en savoir elle-même la cause, que Mme Parangon a eu beaucoup de chagrin de la résolution d'Edmond d'épouser Edmée. Elle se flatte de pouvoir devenir marquise (U. 39 <sup>e</sup> pas). Elle envoie à sa belle-soeur les billets qu'elle a reçus du marquis, et la réponse qu'elle y a faite (U. 40 <sup>e</sup> pas). Elle est d'intelligence avec lui (U. 41 <sup>e</sup> pas). Elle copie une lettre supposée écrite à mlle Fanchette, qu'elle laisse dans la persuasion que cette lettre est pour elle (U. 42 <sup>e</sup> pas). Elle reçoit sans scrupule des lettres du marquis (U. 43 <sup>e</sup> pas). Elle encourage le page (U. 44 <sup>e</sup> pas). Elle badine sur les amours de Brigitte (U. 45 <sup>e</sup> pas). Elle assure que les hommes ne sont pas trompeurs (U. 46 <sup>e</sup> pas).	
98 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	367
On voit par une lettre <i>incluse</i> de Mme Parangon, qu'il envoie à son frère, ce que peut sur une âme honnête l'amour trop écouté ; par une autre de G. d'Arras, les raisons mondaines qui s'opposaient à son mariage avec Edmée. Il se propose de donner les deux sœurs à ses deux frères.	
99 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	371
Il marque à son frère combien leurs père et mère sont charmés qu'il songe à établir avantageusement ses frères ; mais il ne dissimule pas qu'il tremble pour Edmond lui-même.	

100 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	372
Il a vu Mme Parangon, Ursule et Fanchette. Il raille Edmond, mais par finesse, sur son goût pour les grisettes, tandis que Fanchette l'attend. Il traite de beaucoup de choses physiques et morales très bien vues, et finit par marquer à Edmond la plus vive et la plus dangereuse amitié. Il parle ensuite de la comédie, et laisse entrevoir son opinion sur l'effet de nos meilleures pièces.	
101 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	375
Il présente ses frères au père Servigné, pour effectuer leur mariage avec ses filles. Il copie à Pierre une lettre d'Ursule, où elle parle du prochain retour de Mme Parangon à Auxerre. Il se promet d'attendre, sans variations, l'âge d'épouser Fanchette.	
102 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	380
Il ose peindre avec chaleur à Ursule ses sentiments pour Mme Parangon (E. 63 <sup>e</sup> pas ; (E. 64 <sup>e</sup> pas.) Mot dicté par cette dame pour Ursule ; autre pour Fanchette. Il parle à sa soeur du marquis de S**.	
<b>Cinquième partie</b> . . . . .	<b>387</b>
103 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	388
Il se vante à G. d'Arras d'avoir des plaisirs plus piquants que ceux dont il lui parle dans la 100 <sup>e</sup> . Il lui pardonne sa liaison avec Laure (E. 65 <sup>e</sup> pas). Il excuse également la coquetterie de Madelon Baron (E. 66 <sup>e</sup> pas). Il a du goût pour une autre coquette (E. 67 <sup>e</sup> pas). Il lui rend compte à lui-même de ses démarches pour empêcher le mariage d'Edmée avec lui Edmond ; il cède cette fille à son frère.	
104 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	393
Elle montre à sa belle-sœur une ambition démesurée (U. 47 <sup>e</sup> pas). Elle loue l'amour de son frère pour Mme Parangon (U. 48 <sup>e</sup> pas). Elle est flattée de la scène qu'occasionna sa beauté, en présence du marquis (U. 49 <sup>e</sup> pas). Elle goûte les avis de G. d'Arras (U. 50 <sup>e</sup> pas).	
105 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	395
Il rend compte à son frère aîné d'un entretien qu'il a eu sur son mariage et sur les femmes, avec G. d'Arras ; ce dernier attribue ses vices à son état. Leur entretien a été écouté par Mme Parangon, qui en dit son avis à Edmond en particulier. Elle lui exprime ses craintes au sujet de G. d'Arras.	
106 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	407
Il se plaint à G. d'Arras de son prompt départ. Il lui parle d'Edmée, et lui soutient qu'il est également inconcevable que Colette C** soit Mme Parangon et qu'un ami comme G. d'Arras soit athée.	
107 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	409
Il fait à son frère le récit de la manière dont leurs parents ont été reçus par le père Servigné. Il regrette la main d'Edmée <sup>5</sup>	
108 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	415
Elle loue Ursule, faute d'expérience, sur son ambition, qu'elle nomme solidité. Elle lui fait ensuite un détail bien circonstancié, comme c'est l'usage des femmes, de ce qui s'est passé à la maison paternelle avant les mariages de Georget et de Bertrand avec les deux sœurs, et de tout ce qui les a suivis.	

---

<sup>5</sup> Par inadvertance, Rétif inclut cette phrase dans la lettre 107, alors qu'elle se rapporte à la 108<sup>e</sup> lettre, omise ici (« Le même au même ». « Il parle du bon ménage que font nos frères et il a des regrets au sujet d'Edmée »).

109 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	416
Elle conçoit de grandes espérances de ce qui devait l'épouvanter. Elle a parlé au marquis de S** (U. 51 <sup>e</sup> pas). Elle écrit à Catherine et à Edmée.	
110 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	424
Il montre ses dispositions, relativement à Mme Parangon. Il voudrait la séduire, même par la magie (E. 68 <sup>e</sup> pas).	
111 <sup>e</sup> , <i>Edmond</i> à <i>G. d'Arras</i> . . . . .	427
Il parle des amours de ses sœurs et d'un frère au village, etc.	
112 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	431
Il félicite Edmond de ses desseins sur Mme Parangon, et il l'engage à les mettre en exécution, par la peinture des délices de l'amour avec une jolie prude.	
113 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	433
Il a mis en usage les conseils de G. d'Arras, et prend une liberté avec Mme Parangon (E. 69 <sup>e</sup> pas). L'audacieux veut s'excuser à cette dame, et le fait mal.	
114 <sup>e</sup> , <i>Réponse de Mme Parangon</i> . . . . .	435
Elle veut lui répondre avec fermeté ; mais son amour perce, et va jusqu'au dévouement.	
115 <sup>e</sup> , <i>Réplique à Mme Parangon</i> . . . . .	435
Il réplique à Mme Parangon, et marque un repentir qui la tranquillise.	
116 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	436
Il s'est rendu criminel ; il en est au désespoir et maudit son corrupteur, qui l'a conseillé...	
117 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	437
Il répond à Edmond avec l'assurance d'un homme qui connaît parfaitement le coeur humain ; il refroidit sa passion par le raisonnement ; il emploie jusqu'à la religion pour étouffer le remords.	
118 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	439
Il rend compte à son corrupteur de la manière dont il a commis son attentat : c'est un exemple terrible pour les femmes vertueuses qui ressentent une passion involontaire (E. 70 <sup>e</sup> , 71 <sup>e</sup> pas).	
119 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	444
Elle marque à Fanchon qu'elle est effrayée du silence qui règne autour d'elle. Elle fait un songe funeste, qui semble lui annoncer ses malheurs.	
120 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	445
Elle parle obscurément à Ursule de l'attentat de son frère Edmond.	
121 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	446
Il témoigne à sa sœur qu'il est bourrelé de remords.	
122 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	447
Il a l'air de donner avis à Ursule du péril qu'il va causer.	
123 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	447
Elle fait avec sa cousine le même personnage que G. d'Arras.	
124 <sup>e</sup> , de <i>Mme Canon</i> . . . . .	448
Ursule est enlevée ; la vieille dame, effrayée, en donne avis à Mme Parangon.	
<b>Sixième partie</b> . . . . .	<b>453</b>
125 <sup>e</sup> , du <i>marquis</i> . . . . .	453
Il fait des soumissions à Ursule, après l'avoir violentée.	
126 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	454
Il écrit à G. d'Arras qu'il part la rage dans l'âme pour courir venger sa soeur Ursule.	

127 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	454
Elle réclame le secours de la perfide Laure.	
128 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	455
Il découvre à Laure, sa complice, ses projets sur Ursule, dont il a conseillé et favorisé le rapt.	
129 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	456
Il lui apprend qu'Ursule n'est plus avec le marquis ; il paraît qu'il l'a tirée de ses mains, dès qu'il l'a voulu.	
130 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	456
Il rend compte à Pierre des arrangements qu'a faits G. d'Arras à l'avantage d'Ursule, avec la famille du ravisseur.	
131 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	458
On lui fait écrire au marquis, pour le refuser.	
132 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	458
Elle fait à Laure le récit de son enlèvement.	
133 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	462
Il veut calmer Edmond, qui ne respire que vengeance, par la considération des avantages que peut lui procurer le malheur pallié d'Ursule.	
134 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	465
Elle raconte à Fanchon son malheur, avec plus de détails que dans sa lettre à Laure. Elle lui fait part des aveux de Mme Parangon, et de ce qu'elle lui a dit à ce sujet, en lui conseillant de l'indulgence pour Edmond.	
135 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	484
Il raconte à Edmond l'arrivée et la réception d'Ursule à la maison paternelle.	
136 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	485
Elle demande à Fanchon des détails sur ce qui se passe à Sacy, après l'arrivée d'Ursule.	
137 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	486
Elle rend compte à Laure de tout ce qui s'est passé lors de l'arrivée d'Ursule. Elle lui parle du désir qu'on aurait de marier Edmond à Mlle Fanchette.	
138 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	492
Il empêche Edmond, par des motifs plausibles, de songer à un honnête mariage avec la jeune sœur de Mme Parangon.	
139 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	494
Il paraît transporté de joie de la grossesse de Mme Parangon, dont G. d'Arras lui a dit un mot dans la lettre précédente.	

## Septième partie

140 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	498
Il parle à ses père et mère du changement qui s'est fait dans sa position et semble s'en applaudir. Ensuite il fait à son frère le tableau du tumulte de la vie de Paris.	
141 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	502
Elle s'ennuie du ton qui règne dans la maison paternelle. L'intérêt la console de son enlèvement (U. 53-54 <sup>e</sup> pas).	
142 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	504
Il approuve les dispositions de sa soeur ; mais il fait entendre qu'il ne peut les seconder en ce moment, à cause de son duel, dont il parle à mots couverts.	

143 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	505
Elle a compris ce qu'Edmond dit de son duel projeté ; elle veut l'en détourner en flattant son penchant pour Mme Parangon.	
144 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	506
Il veut détourner Edmond de ses idées sanguinaires, par une définition vraie du duel et le tableau de ses suites.	
145 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	508
Elle annonce à G. d'Arras le duel d'Edmond.	
146 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	510
Elle exprime à Edmond toute son inquiétude sur son duel, et laisse voir par là quelle est sa faiblesse pour lui.	
147 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	512
Elle raconte à sa belle-sœur le duel d'Edmond, et dévoile ses sentiments en faveur du marquis.	
148 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	512
Elle écrit à Fanchon de rassurer leurs parents au sujet d'Edmond, le marquis allant beaucoup mieux.	
149 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	513
Il écrit lui-même à Pierre, et lui rend compte des suites de son duel ; il lui parle des affaires d'Ursule, que le marquis veut épouser.	
150 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	516
Elle expose, dans cette lettre à Ursule, la manière de penser de leurs parents sur le courage d'Edmond, que la bonne Fanchon elle-même paraît approuver dans sa vengeance. Elle approuve aussi en partie G. d'Arras dans les avis mondains qu'il donne à Edmond ; ce qui montre combien ce corrupteur était séduisant pour les âmes simples et bonnes.	
151 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	518
Encore une leur de vertu. Car son corrupteur avait tenté d'entraîner dans la séduction Mme Parangon elle-même, et son pauvre frère l'en raille ! <sup>6</sup>	
152 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	521
Il entreprend, dans cette longue lettre, d'anéantir les preuves de la religion chrétienne. Ce qui n'est pas difficile : cette absurde religion n'en a pas.	
153 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	534
Étant inquiète du silence d'Edmond, elle l'invite à la voir, pour combattre le système de G. d'Arras.	
154 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	535
Elle entreprend de répondre à G. d'Arras pour préserver Edmond. Mais, hélas! elle est trop faible contre le corrupteur !	
155 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	548
Il laisse entrevoir la fluctuabilité de son esprit, même en paraissant goûter la lettre de Mme Parangon. Il convient que G. d'Arras le subjugue par son ton imposant et la force de ses raisons (E. 72 <sup>e</sup> pas). Sa situation le fatigue (73 <sup>e</sup> pas), parce qu'il est indifférent pour tout, excepté pour le plaisir (74 <sup>e</sup> pas). Il vante les agréments de Paris, et se plaint de sa pauvreté (E. 75 <sup>e</sup> pas).	
156 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	549
Par une manière bien dangereuse d'applaudir au vice, il ne répond aux plaintes d'Edmond qu'en lui offrant sa bourse, et comme tous les vices ne vont pas à son but, il prémunit son élève contre le jeu.	

---

<sup>6</sup> Dans sa table, Rétif a omis cette lettre.

157 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	550
Il entend de faire partager à Ursule la perversion de son frère, en lui faisant parvenir une lettre de controverse. Il lui expose ensuite son plan pour elle-même ; il lui fait goûter un dévouement absolu pour son frère comme le plus sûr moyen de faire son bonheur personnel.	
158 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	555
Elle témoigne au séducteur de la confiance, dans le genre de celle qu'ont les dévotes pour un directeur (U. 56 <sup>e</sup> pas). Elle donne dans la duplicité conseillée par G. d'Arras (U. 57 <sup>e</sup> pas). Elle n'a cependant pas goûté les lettres de controverse, mais c'est par futilité de caractère.	
159 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	557
Elle approuve la maxime d'être fausse avec les hommes (U. 59 <sup>e</sup> pas), etc.	
160 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	558
Elle écrit à Ursule, sous la dictée de G. d'Arras, et loue la prétendue finesse de la jeune paysanne. Portrait du séducteur fait par lui-même, afin de subjuguier Ursule davantage en l'intimidant.	
<b>Huitième partie</b> . . . . .	<b>561</b>
161 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	561
Elle apprend à G. d'Arras qu'Ursule a un fils, et l'engage à l'empêcher de le nourrir...	
162 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	561
Dans cette réponse à Laure, destinée pour être montrée à Ursule, il détaille avec art les raisons qui doivent empêcher celle-ci de nourrir.	
163 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	562
Elle conseille tout le contraire de G. d'Arras.	
164 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	563
Il annonce à Pierre qu'Ursule est accouchée d'un fils. Il parle ensuite de ses progrès et dit que la ville est son élément (E. 75 <sup>e</sup> pas). Il désire tous les objets aimables qui frappent ses regards (E. 76 <sup>e</sup> pas). Il dédaigne la vie de village (E. 77 <sup>e</sup> pas).	
165 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	567
Il se plaint à G. d'Arras de ce qu'on lui cache l'existence d'une fille qu'a eue Mme Parangon.	
166 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	568
Elle témoigne à sa cousine Laure qu'elle désire épouser le marquis et se plaint de ce que G. d'Arras semble s'y opposer. Elle se propose d'exciter la jalousie du premier (U. 60 <sup>e</sup> pas).	
167 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	568
Elle répond à Ursule, de concert avec G. d'Arras, et lui conseille une finesse dangereuse...	
168 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	569
Elle raconte à Mme Parangon comment, pour se faire valoir, prévenir le mépris et les reproches à venir, elle a feint de refuser le marquis, qu'elle désire d'épouser. Mais elle ignore que G. d'Arras laisse faire les propositions, quand il est sûr que son adresse doit les faire échouer.	
169 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	570
Il feint de plaider le pour et le contre en écrivant au père du marquis, afin de gagner sa confiance et de faire manquer le mariage d'Ursule ; il fait ensuite entendre au comte qu'il serait aussi juste qu'honorable pour sa maison de rendre au frère ce qu'on ôterait à la sœur en importance.	
170 <sup>e</sup> , du <i>Comte</i> . . . . .	572
Il consent à la proposition de G. d'Arras, d'avancer le frère aux dépens de la sœur.	
171 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	573
Il découvre ici au comte la manière rusée dont il a engagé Ursule à refuser le marquis.	

172 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	573
Elle engage encore Ursule de refuser, sous prétexte d'enflammer le marquis ; elle interprète un billet de Mme Parangon.	
173 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	574
Elle confie à Mme Parangon qu'elle a des doutes sur les motifs de Gaudet d'Arras et de Laure pour l'engager à refuser le marquis.	
174 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	575
Elle insiste pour qu'Ursule accepte la main du marquis sans aucune finesse.	
175 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	575
Le jeune paysan, à qui G. d'Arras ne confie pas son secret, blâme Ursule, en écrivant à Pierre sur le refus qu'elle a fait du marquis, conformément aux perfides conseils de Laure. Il parle ensuite à son frère aîné des spectacles de Paris, et paraît envier le sort des comédiens (E. 78 <sup>e</sup> pas).	
176 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	579
Il craint qu'Ursule ne soit la dupe de son refus simulé. Il continue de faire à Pierre le détail des spectacles. Il désire une actrice (E. 79 <sup>e</sup> pas).	
177 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	582
Elle tremble que le mariage d'Ursule avec le marquis ne se fasse ! Elle dévoile le motif principal de sa jalousie, l'orgueil de la famille R., surtout celui de l'ambitieuse et belle Ursule.	
178 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	583
Le séducteur répond à Laure, par l'exposition d'un moyen digne de lui : c'est de rendre Ursule amoureuse d'un beau, sans mœurs et sans éducation.	
179 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	584
Elle découvre elle-même ici quelle a été l'adresse de G. d'Arras pour lui faire refuser le marquis. Elle parle ensuite à Laure de bals et de divertissements dangereux ; elle approuve qu'une fille trompe des surveillants maussades (U. 63 <sup>e</sup> pas), et désire d'avoir ce bonheur (U. 64 <sup>e</sup> pas).	
180 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	587
Elle annonce à G. d'Arras qu'Ursule donne dans le piège adroit qu'il lui a tendu.	
181 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	587
Il détaille à Laure tous ses projets et se félicite d'avoir fait manquer le mariage d'Ursule par le moyen de Lagouache.	
182 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	589
Il est au désespoir de ce que le mariage de sa sœur avec le marquis est manqué. Il n'en parle pas moins ensuite de la comédie et de l'opéra. Il soupe chez une actrice avec son corrupteur (E. 80 <sup>e</sup> pas).	
183 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	592
Il fait à Edmond de fraternelles remontrances, et lui renvoie une lettre qui montre quelles parties le jeune paysan faisait à Paris.	
184 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	597
Elle marque à d'Arras combien il a réussi, par le moyen de son Lagouache, qui a fait oublier à Ursule jusqu'à son fils et à son ambition.	
185 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	600
Il écrit à Pierre la prétendue mort du fils d'Ursule, et que le marquis s'est retiré ; mais il ignore que c'est par l'adresse de G. d'Arras [E. 80 <sup>e</sup> -81 <sup>e</sup> pas].	
186 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	602
Le second amant d'Ursule la quitte. Edmond exprime son chagrin de ce que les deux établissements ont manqué.	



187 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	602
Il recommande à G. d'Arras de faire ce que celui-ci empêche, le mariage d'Ursule avec le conseiller... Il lui parle ensuite de ses occupations, et lui confie qu'il a peint le nu sur Ursule et Mlle Fanchette, tandis qu'elles étaient au bain. (E. [81 <sup>e</sup> -82 <sup>e</sup> pas]). Il a été chez des prostituées avec N.ég.ret (E. 83 <sup>e</sup> pas). Il goûte les caresses de ces malheureuses (E. 84 <sup>e</sup> pas).	
188 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	606
Il entreprend de détruire dans le cœur et l'esprit d'Ursule la chasteté, la pudeur, et toutes les vertus.	
189 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	613
Elle exprime ici à Mme Parangon, pour la dernière fois, les sentiments honnêtes que lui donna son éducation. Dans l' <i>incluse</i> , qui est pour Fanchon, Ursule fait un détail de sa conduite avec le marquis, dont elle apprend le mariage.	
190 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	617
Il découvre ici qu'il a engagé le conseiller à se retirer ; il laisse entrevoir à Laure qu'il désire qu'Ursule soit entretenue par le marquis.	
191 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	618
Il console Edmond des mariages manqués de sa sœur ; il lui parle ensuite raisonnablement contre la débauche et la prostitution.	
192 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	619
Elle fait à Ursule des remontrances trompeuses au sujet de Lagouache.	
193 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	620
Elle avoue à Laure sa folle passion pour un vaurien, et menace de tout braver, si on la contrarie. (U. 65 <sup>e</sup> pas).	
194 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	621
Parvenue à son but, d'entêter Ursule pour Lagouache, elle cherche à l'avilir en lui montrant toute la turpitude de son choix.	
195 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	622
Il instruit Pierre de tout ce qui s'est passé au sujet d'Ursule, qui n'est épousée ni par le marquis, ni par le conseiller. Il parle ensuite de la morale des Grands corrompus, et la goûte. (E. 85 <sup>e</sup> pas.) Il fait entendre que le marquis veut donner à Ursule une certaine célébrité dans le monde.	
196 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	623
Elle écrit à Lagouache qu'elle est pour lui contre tout le monde. Elle a succombé. (U. 66 <sup>e</sup> pas).	
197 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	624
Il consent que le marquis voie Ursule, tandis que lui-même est avec la marquise. (E. 86 <sup>e</sup> pas.) Il courtise celle-ci (87 <sup>e</sup> pas). Il s'en croit aimé (88 <sup>e</sup> pas). Il la peint nue (89 <sup>e</sup> pas). Il apprend par une femme de chambre qu'il est bien dans l'esprit de la marquise. (90 <sup>e</sup> pas.) Il se promet de venger sa sœur en cultivant la tendresse de la marquise (91 <sup>e</sup> pas). Il approuve qu'Ursule donne dans la haute galanterie (92 <sup>e</sup> pas).	
198 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	630
Il félicite Edmond du degré de perversion auquel il est parvenu et l'engage à tirer parti des faveurs de la marquise. Il place dans cette lettre la <i>juvénale</i> intitulée <i>Les Bulles de savon</i> . Une seconde, titrée <i>L'Inégalité</i> . Puis une troisième, <i>La Vérité</i> . Une quatrième, <i>La Satire</i> . Enfin une cinquième, dont le sujet est <i>La Mort</i> . Ces cinq morceaux sont très philosophiques et G. d'Arras n'y est corrupteur que par occasion.	
199 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	677
Elle tâche de gagner Fanchon, au sujet de Lagouache ; elle laisse entrevoir qu'elle écoute les galanteries du marquis (U. 67 <sup>e</sup> pas).	

200 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	679
Elle a des craintes, occasionnées par la position d'Ursule et les sentiments qu'elle montre dans ses lettres. Elle lui notifie que leurs parents ne veulent pas entendre parler de Lagouache et fait un tableau touchant des inquiétudes du père Rameau.	
201 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	681
Il exprime à Edmond ses craintes sur sa conduite et il s'attendrit sur les dangers que court son frère.	
202 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	683
Elle annonce à Lagouache qu'il n'est pas accepté par les parents R. et qu'il peut l'enlever.	
203 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	683
Elle feint de demander conseil à Laure, ignorant qu'elle donne dans le piège que celle-ci lui a tendu.	
204 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	684
Elle conseille Ursule d'après les projets de G. d'Arras, et l'engage à se faire enlever par Lagouache.	
205 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	685
Elle fait part à G. d'Arras de la folle démarche qu'Ursule va faire et craint que cela ne nuise au projet qu'a le corrupteur, de voir la jeune paysanne entretenue par le marquis.	
206 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	685
Son intention n'est pas qu'Ursule soit enlevée par Lagouache, mais seulement qu'elle consente à l'être.	
207 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	686
Il conseille à Edmond de parler durement à Ursule, afin qu'elle lui résiste ; il propose de sacrifier Ursule par Lagouache, afin d'avilir cette jeune fille et de la disposer par là aux propositions du marquis. Il parle ensuite de Mme Parangon et de la petite Edmée-Colette.	
208 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	688
Il met en œuvre Lagouache et lui prescrit sa conduite.	
209 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	689
Elle donne rendez-vous à Lagouache pour l'enlever.	
210 <sup>e</sup> , de <i>Lagouache</i> . . . . .	690
Il répond à Ursule avec impertinence ; Laure fait tenir cette lettre à Ursule, en se moquant du style et de l'orthographe.	
211 <sup>e</sup> , de <i>Lagouache</i> . . . . .	691
Il découvre à Pastourel, son ami, toute sa bassesse et sa poltronnerie.	
212 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	691
Elle avertit G. d'Arras qu'Ursule et Lagouache sont ensemble ; mais on voit qu'elle ne sait pas tous les desseins du corrupteur.	
213 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	692
Il écrit à G. d'Arras qu'Ursule s'est fait enlever ; il convient qu'il a consenti qu'elle écoutât les galaneries du marquis. (E. 93 <sup>e</sup> pas).	
214 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	693
Il instruit le marquis de la fuite d'Ursule avec Lagouache, et l'excite à profiter de cette escapade d'Ursule pour la réduire à l'état de fille entretenue.	
<b>Neuvième partie</b> . . . . .	697
215 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	697
Elle fait à Laure le récit de sa fuite et de son séjour avec Lagouache. Elle avoue une faiblesse (U. 71 <sup>e</sup> pas), et que Lagouache tient avec elle la conduite la plus inconcevable par son insolence.	

216 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	704
Il répond à la 213 <sup>e</sup> d'Edmond par des lieux communs sur les suites qu'a une première atteinte portée à la vertu des femmes ; il lui conseille de persister dans sa criminelle passion pour la marquise.	
217 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	705
Elle apprend à G. d'Arras qu'Ursule est de retour chez elle et qu'elle a dépouillé Lagouache de tout ce qui meublait l'appartement.	
218 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	707
Il emploie Laure pour achever de perdre Ursule, et triomphe de la douleur de Mme Parangon.	
219 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	708
Elle fait à G. d'Arras un récit encore plus circonstancié qu'à Laure de tout ce qui s'est passé avec son Lagouache. Elle dit qu'elle connaît les desseins du corrupteur, et les approuve. (U. 72 <sup>e</sup> pas). Elle surprend une lettre de Lagouache qui le démasque. Elle prête l'oreille aux propositions du marquis (U. 73 <sup>e</sup> pas). Elle pense, d'après son corrupteur, qu'on peut justifier tous les abus (U. 74 <sup>e</sup> pas). Elle est entretenue (U. 75 <sup>e</sup> pas).	
220 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> (réplique à la 216 <sup>e</sup> ) . . . . .	713
Il se plaint à G. d'Arras qu'il a traité trop légèrement le sujet des écarts de sa sœur ; il consent qu'Ursule ne retourne pas avec Mme Canon (E. 94 <sup>e</sup> pas). Il veut braver les préjugés en sacrifiant la délicatesse (E. 95 <sup>e</sup> pas). Il flatte le portrait du marquis pour qu'il plaise à Ursule (E. 96 <sup>e</sup> pas). Il avoue que sa sœur devient complaisante pour le marquis (E. 97 <sup>e</sup> pas) et il approuve que ce dernier la destine au théâtre (E. 98 <sup>e</sup> pas).	
221 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> (réponse à la 219 <sup>e</sup> ) . . . . .	717
Le séducteur ne veut pas le libertinage crapuleux, mais une perversion raisonnée, afin de faire servir les écarts de la sœur à l'avancement du frère.	
222 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	727
Elle se réjouit de ce que la passion d'Edmond pour la marquise l'absorbe tout entier (U. 76 <sup>e</sup> pas).	
223 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	728
Elle quête l'amitié de la marquise, en lui offrant de traiter le marquis comme sa femme le voudra.	
224 <sup>e</sup> , de la <i>marquise</i> . . . . .	728
Elle répond à l'impudente lettre d'Ursule d'une manière conforme aux propositions de la jeune paysanne.	
225 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	729
Elle offre à la marquise de partager avec elle les présents du marquis ; elle favorise ses rivaux (U. 78-79 <sup>e</sup> pas).	
226 <sup>e</sup> , de la <i>marquise</i> . . . . .	730
Elle accepte la honteuse proposition de partager les dépouilles de son mari.	
227 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	731
Elle effectue ses coupables promesses à la marquise (U. 80 <sup>e</sup> pas).	
228 <sup>e</sup> , de la <i>marquise</i> . . . . .	731
Elle donne un rendez-vous à Ursule.	
229 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	732
Il raconte à G. d'Arras une aventure nocturne avec la prétendue soubrette de la marquise (E. 98 <sup>e</sup> pas).	
230 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	733
Il devine la vérité, au sujet de l'aventure d'Edmond, et il lui conseille de surveiller Ursule, non pour s'opposer à ses égarements, mais pour les rendre plus courts.	

231 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	735
Elle fait confiance de tous ses écarts à G. d'Arras (U. 81 <sup>e</sup> pas). Elle promet au marquis de le dédommager en particulier de la contrainte publique (U. 82 <sup>e</sup> pas). Elle favorise la passion d'Edmond pour la marquise (U. 83 <sup>e</sup> pas). Elle affecte d'aimer le marquis (U. 84 <sup>e</sup> pas). Elle loue l'audace d'Edmond avec la marquise (U. 85 <sup>e</sup> pas). Elle se trouve les talents d'une baladine (U. 86 <sup>e</sup> pas).	
232 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	744
Par ce fragment, il apprend à G. d'Arras qu'Ursule a dansé à une répétition de l'Opéra. Il a des vues criminelles au sujet d'Ursule (E. 99-100 <sup>e</sup> pas).	
233 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	745
Il exhorte Ursule à braver la délicatesse de l'amour. Il parle raisonnablement en apparence contre les spectacles, et les tourne en ridicule. Ensuite il lui compose sa bibliothèque. Enfin, il tâche de la mettre au-dessus de tout ce qu'il nomme les préjugés.	
234 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	764
Il annonce à G. d'Arras qu'il a triomphé de la marquise ; mais son bonheur est empoisonné : <i>il est heureux, et n'est pas content !</i> ... Ursule, devenue plus hardie que lui, dissipe ses remords. (E. 101 <sup>e</sup> pas).	
235 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	765
Il fait le portrait de petits-mâîtres pour préserver Edmond de ce travers.	
236 <sup>e</sup> , de la <i>marquise</i> . . . . .	767
Elle s'excuse impérieusement à Edmond de ses infidélités.	
237 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	769
Il apprend avec mortification à G. d'Arras que la marquise lui a donné le plus vil des rivaux, qu'il a puni. (E. 102 <sup>e</sup> pas). Ursule veut les réconcilier (U. 89 <sup>e</sup> pas). Edmond rampe en conséquence (E. 103 <sup>e</sup> pas). Ursule se perd.	
238 <sup>e</sup> , de <i>Mme Canon</i> . . . . .	771
Elle rend compte à Mme Parangon, dans son style burlesquement naïf, des écarts d'Ursule et d'Edmond.	
239 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	772
Elle veut tâcher de toucher le cœur d'Ursule ; mais il est trop tard !	
240 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	773
Il donne à Ursule d'abominables conseils, mais bons à sa manière, et il achève de la corrompre.	

## Dixième partie . . . . . 779

241 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	779
Elle se montre à Laure tout à fait corrompue, car elle raisonne le vice (U. 90-91-92-93-94-95-96-97-98-99 <sup>e</sup> pas).	
242 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	782
Elle annonce à Ursule l'arrivée de G. d'Arras, et lui fait entendre qu'elle ne doit pas être cruelle ; l'excès de dépravation empêche la jalousie et l'endort.	
243 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	783
Elle entretient Laure de leurs effrayants écarts. (U. 100 <sup>e</sup> pas). Elle est aisée dans le vice (U. 101-102-103 <sup>e</sup> pas). Lettre <i>incluse</i> de G. d'Arras. Excès d'impudence (U. 104 <sup>e</sup> pas). Elle raffine la débauche (U. 105-106-107 <sup>e</sup> pas). Corruption horrible avec Edmond (U. 108-109 <sup>e</sup> pas). Elle en aurait voulu au corrupteur, s'il n'avait pas joui de son ouvrage (U. 110-111 <sup>e</sup> pas). Elle se plaît à voir la passion impuissante et les grincements de dents de luxure que ses appas, son goût exquis, et ses attachements savants, excitent dans un vieillard débauché. Elle lui accorde une infamie ( <i>la pédérasie</i> [U. 113 <sup>e</sup> pas]). Pis encore (U. 114 <sup>e</sup> pas). Edmond la loue (E. 104 <sup>e</sup> pas). (Ursule a déjà	

surpassé son frère de dix pas.) Ursule se vend (115 <sup>e</sup> pas). Edmond profite de la prostitution de sa sœur (E. 105 <sup>e</sup> pas). Ursule aime le vice et l'avoue (U. 116 <sup>e</sup> pas). Elle affiche le libertinage et le met en principes (U. 117 <sup>e</sup> pas). Elle préfère son état à celui d'épouse légitime du marquis (U. 118 <sup>e</sup> pas). Elle loue G. d'Arras de l'avoir pervertie (U. 119 <sup>e</sup> pas). Elle devient une Messaline (120 <sup>e</sup> pas). Elle ose dire qu'elle doit plus à son corrupteur qu'à ses bons parents (U. 121 <sup>e</sup> pas).	
244 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	792
Elle rend à Ursule confiance pour confiance et lui détaille ses échappées à G. d'Arras. Lettre incluse qu'elle écrit au dernier, pour lui annoncer une infidélité.	
245 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	795
Elle expose à G. d'Arras son art pour le libertinage. Elle le regrette pour ses coupables plaisirs (U. 122 <sup>e</sup> pas). Elle prodigue l'or pour ses fantaisies (123 <sup>e</sup> pas). Elle se targue de ses impudicités (U. 124 <sup>e</sup> pas). Elle détaille la luxuosité de ses meubles (U. 125 <sup>e</sup> pas). Effet de ses glaces (U. 126 <sup>e</sup> pas). Elle désire la corruption de Mme Parangon (U. 127 <sup>e</sup> pas). Elle se varie pour ses amants, afin d'augmenter leur criminelle volupté (U. 128 <sup>e</sup> pas). Elle aspire au mépris d'un Grand, et ne veut passer à ses yeux que pour une libertine, de peur qu'une passion de la part de ce prince ne la gênât (U. 129 <sup>e</sup> pas).	
246 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	800
Après avoir décrié le théâtre, il en parle ici d'après ses véritables sentiments, qui sont d'approuver tout relâchement à la morale ; il dit un mot vrai, en désapprouvant les <i>rosières</i> .	
247 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	813
Il fait à G. d'Arras des reproches mérités de sa conduite avec Ursule.	
248 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	814
Il est effrayé de la conduite de sa sœur, et la recommande à Mme Parangon.	
249 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	814
Elle se plaint à Laure des remontrances d'Edmond et montre la pensée d'un crime horrible (U. 130 <sup>e</sup> pas). Elle se livre à un brutal (131 <sup>e</sup> pas). Elle conseille à Laure d'avoir des maîtres pour la produire (U. 132 <sup>e</sup> pas).	
250 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	815
Étonnée du libertinage d'Ursule, elle l'en raille.	
251 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	816
Elle répond à la 246 <sup>e</sup> de G. d'Arras, et découvre toute la corruption de son cœur (U. <i>avant-dernier pas</i> ). Elle raille la vertu et la douleur de Mme Parangon ; elle tente de faire violer Fanchette (U. <i>pervertie</i> ).	
252 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	819
La corruption d'Ursule étonne son corrupteur ; il lui communique une lettre d'Edmond.	
253 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	822
Elle annonce à son corrupteur une chose horrible (E. et U., <i>dernier pas</i> ). Détails criminels... Lettre de Mme Parangon, qu'Ursule intercepte.	
254 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	828
Elle fait part à Laure de ses projets de luxure et d'ingratitude envers Mme Parangon.	
255 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	829
Elle raconte un tour qu'elle a joué à l'Italien.	
256 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	833
Elle explique à G. d'Arras comment elle est parvenue à faire taire le remords, et raconte comment elle s'est fait encataloguer à l'Opéra ; ensuite elle fait l'esprit fort.	
257 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	839
Il annonce à Laure l'arrivée de Mme Parangon et badine sur la perte d'Ursule.	
258 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	840
Elle craint enfin pour Ursule et marque à G. d'Arras que sa cousine va trop loin.	

259 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	840
Il confie à Laure qu'il est instruit des desseins de l'Italien, mais il ne croit pas qu'il ose les exécuter, et il néglige un avis utile.	
260 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	841
Il met de la finesse dans la visite qu'il doit rendre à Ursule, et pendant qu'il lui donne des avis corrompteurs, elle tombe dans l'abîme.	
261 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	843
Il répond à la 256 <sup>e</sup> : il paraît se rétracter de tous ses mauvais avis ; il dit à Ursule qu'elle a été trop loin ; nouveau La Harpe, il loue la religion, parle en bien de nos auteurs, et fait un grotesque portrait du public.	
262 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	849
Elle écrit à Laure comment elle s'est livrée pour escroquer au jeu.	
263 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	850
Elle félicite G. d'Arras sur sa bonne arrivée et raille la douleur de Mme Parangon, dont elle rapporte une lettre adressée à Edmond et qu'elle a interceptée.	
264 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	852
Son malheur commence. Elle raconte à Laure comment elle et Edmond ont été dupés au jeu, où elle a perdu jusqu'à ses faveurs. (E. suicide).	
265 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	855
Elle appelle G. d'Arras à son secours : elle est à Saint-Mandé, où elle vient d'être dupée par un porteur d'eau habillé en seigneur.	
266 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	861
Elle se plaint à G. d'Arras de ce qu'il n'est pas venu. Elle est tombée dans le piège, l'infortunée !	
267 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	862
Elle est sous la vengeance de l'ambassadeur italien. Elle appelle à son secours ! Mais elle ne saurait être entendue !	
<b>Onzième partie</b> . . . . .	871
268 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	871
L'infortunée, sans savoir si son écrit pourra jamais parvenir à Laure, continue à lui décrire des infamies qui font frémir. Elle est traitée en chienne...	
269 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	873
La précédente lettre jetée par Ursule hors de la cour ayant été rapportée à l'Italien, il redouble ses cruautés. Elle est envoyée à Paris. Elle est mise dans un mauvais lieu, où on la maltraite, lorsqu'elle refuse de satisfaire les fantaisies douloureuses des libertins. Elle s'échappe, et va volontairement chez une autre <i>matrullé</i> .	
270 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	880
Instruit d'une partie de ce qui s'est passé, il fait des reproches à Edmond sur la perte d'Ursule, mariée à un porteur d'eau.	
271 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	881
Il répond en forcené et jure vengeance sur les scélérats qui ont fait disparaître sa sœur !	
272 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	882
Il court à Londres, y trouve l'infâme porteur d'eau et lui arrache la vie.	
273 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	885
Il tâche de rappeler Edmond à lui-même, et lui cite l'Écriture sainte d'une manière attendrissante.	
274 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	886
Nouvelle Canace, elle met au monde une infortunée, fruit de l'inceste.	

275 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	888
Dans son avilissement, il a recours au libraire Rapenot, espèce de fou, n'osant pas s'adresser à G. d'Arras.	
276 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	889
Il instruit un jeune homme, frère d'une blanchisseuse, qu'il vient de s'engager et qu'il est dans un four.	
277 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	889
Il veut duper les racoleurs mais ils l'observent de trop près et lui raconte comment il a racolé un avocat.	
278 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	891
Il a déserté.	
279 <sup>e</sup> , du <i>même au même</i> . . . . .	891
Il est pris.	
280 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	892
Il a recours au marquis, le priant de s'intéresser pour lui auprès de son capitaine.	
281 <sup>e</sup> , du <i>marquis</i> . . . . .	892
Il apprend à Edmond que le comte de *** est inflexible.	
282 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	893
Il se résigne à la mort et veut mourir en athée voluptueux, moyennant Tonton.	
283 <sup>e</sup> , du <i>marquis</i> . . . . .	893
Il marque au comte avec quelle intrépidité Edmond déserteur s'est comporté en allant à la mort, et avec quelle indifférence il a reçu le présent de la vie.	
284 <sup>e</sup> , du <i>comte de</i> *** . . . . .	896
Il loue le talent d'Edmond pour enrôler et son mérite comme peintre.	
285 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	897
Il veut se justifier d'infidélité auprès de la blanchisseuse Tonton, et ne montre que son libertinage.	
<b>Douzième partie</b> . . . . .	<b>899</b>
286 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	899
Il écrit enfin à G. d'Arras et lui montre le profond avilissement où ils sont tombés, Ursule et lui. Il va aux guinguettes (sujet du frontispice).	
287 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	900
Elle annonce à Laure qu'elle a revu Edmond.	
288 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	901
Il raconte à G. d'Arras, en frémissant d'horreur, comment il a retrouvé Ursule dans un mauvais lieu !	
289 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	904
En écrivant à Edmond, elle s'efforce de se féliciter de sa crapuleuse débauche ; mais elle est désespérée !	
290 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	906
Elle fait à Edmond l'affreux tableau de la situation d'Ursule et de la sienne propre.	
291 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	907
Il répond à Laure qu'il est pauvre comme Ursule et comme elle.	
292 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	908
Il annonce à G. d'Arras qu'Ursule a la honteuse maladie ; il fait ensuite le tableau de sa propre conduite et de son avilissement complet.	

293 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	912
Il croit avoir été obligé par G. d'Arras et le gardien ; mais c'est par Zéphire ; il s'étend sur la générosité de cette jeune Samaritaine.	
294 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	917
Elle écrit à Edmond, touchée des vertus naturelles de Zéphire : c'est un commencement de retour sur elle-même, car elle songe à ses parents.	
295 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	918
Il prévient Laure du retour prochain de G. d'Arras, qui vient à leur secours.	
296 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	918
En répondant à Edmond, elle apprécie enfin et le corrupteur et le vice ; ensuite elle lui raconte son avilissement et ses folies.	
297 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	925
Il répond lui-même à Laure ; il tâche de la relever de son avilissement et lui donne des maximes. Il apprécie Ursule et Laure, et brûle de venger la première.	
298 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	933
Il annonce à Edmond qu'il venge Ursule d'une manière horrible.	
299 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	934
Il marque à Zéphire qu'il a horreur de la vengeance que G. d'Arras a prise de l'Italien sur une fille innocente.	
300 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	935
Il s'adresse à Zéphire en vrai forcené, pour hâter sa vengeance et la faire retomber sur l'ambassadeur vénitien... (On a passé dans cette lettre, en imprimant, page 349, ligne 20, une image frappante, que voici. Après ces mots : « Il te mettra en fureur, comme j'y suis », ajoutez : « L'injure reçue est un fardeau insupportable! C'est un arc tendu ; c'est une soif dévorante! Jetons le fardeau ; tirons l'arc ; étanchons la soif ! L'injure tient l'offensé sous les pieds de l'offenseur. La vengeance remet l'offenseur sous les pieds de l'offensé. Je veux presser du genou la poitrine du détestable vieillard italien... »).	
301 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	936
L'aimable fille montre à Edmond toute la beauté de son âme, en se refusant à se prêter à la vengeance de G. d'Arras sur la signora Filippa. Edmond lui fait un terrible aveu ! (Il a joui de Filippa !).	
302 <sup>e</sup> , d'un Anonyme (G. d'Arras) . . . . .	937
Il indique au vieillard italien où il doit chercher et trouver sa fille, avilie, dégradée, corrompue doublement.	
303 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	937
Il détaille à Edmond la criminelle vengeance qu'il a prise de l'Italien sur Filippa, fille de ce dernier.	
304 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	941
Elle raconte à Laure comment s'est terminée l'horrible et criminelle vengeance de G. d'Arras sur la fille de l'Italien.	
305 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	941
Elle fait la peinture de son horrible état. (U. 1 <sup>er</sup> repentir.)	
306 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	943
Elle montre à Laure son bon cœur à l'égard d'Ursule, et lui témoigne le désir qu'elle a d'être honnête.	
307 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	943
Le corrupteur loue la vertu, subjugué qu'il est par celle de Zéphire.	



308 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	944
Il dit à Laure d'excellentes vérités sur la fragilité de la beauté.	
309 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	946
Il se flatte d'avoir tiré Edmond de la crapuleuse débauche ; il entreprend adroitement de le reporter à l'amour honnête ; mais il craint Zéphire ! Il effraye Edmond par l'exemple d'Ursule.	
310 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	947
Il raconte à G. d'Arras comment on a mis Ursule à l'hôpital. Ensuite il lui parle d'une fille de joie nommée Aurore, qui lui procure une aventure avec l'Alsacienne.	
311 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	951
Elle donne différents détails sur la manière dont Ursule a été mise à l'hôpital, et loue Zéphire.	
312 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	953
Elle écrit à Fanchon pour la première fois depuis ses écarts et son avilissement. Elle est changée ; elle s'humilie profondément.	
313 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	954
Elle raconte à Ursule tout ce qui s'est passé à son sujet à la maison paternelle. (Cette lettre est déchirante.)	
314 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	961
Il se vante à G. d'Arras d'être philosophe cynique ; il lui raconte comment il a écrit à la femme d'un orfèvre, et une criminelle tromperie faite à une jeune demoiselle qui avait donné imprudemment un rendez-vous à son amant.	
315 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	969
Il plaisante avec G. d'Arras et lui raconte une indécente aventure en termes de billard, puis un autre trait audacieux. Enfin, il continue celui de la demoiselle qu'il a trompée. Il en est reconnu aux Tuileries.	
316 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	981
Elle écrit à Fanchon comment elle a repris Ursule.	
317 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	987
Il achève à d'Arras l'aventure de la drapière et lui raconte un combat de Zéphire avec Aurore. Il veut faire faire un mariage à Zéphire.	
318 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	990
Elle écrit à Edmond qu'elle a retiré Ursule de l'hôpital.	
319 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	991
Il est atterré de la lettre précédente ; mais depuis qu'il est perverti, les bonnes impressions s'effacent en un instant.	
320 <sup>e</sup> , d' <i>Edmée</i> . . . . .	992
Elle peint à Fanchon la conduite pénitente d'Ursule et demande permission qu'elle tienne son enfant. Elle fait ensuite le tableau de son heureuse union avec Bertrand.	
321 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	994
Elle fait à Edmée un récit touchant de la manière dont sa lettre a été lue, et lui envoie le commandement du père R. pour Ursule, de tenir l'enfant.	
322 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	996
Elle rend compte à Catherine, femme de Georget, de ce qui s'est passé chez le père et la mère R. à l'arrivée d'Ursule et à la lecture de la terrible <i>relation</i> de ses souffrances.	
323 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1003
Il joue en croc, quoiqu'il y ait été trompé autrefois avec Ursule. Il raconte à G. d'Arras qu'il a fait un acte de libertinage et de légèreté, qui lui a attiré un traitement risible.	
324 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1009
Elle offre à Edmond le bonheur dont il n'était plus digne. Lettre d'Ursule à son frère.	

325 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1011
Elle écrit à Laure qu'elle a intercepté la lettre précédente ; sa jalousie est alimentée par la superstition des filles de cet état : elle a tiré les cartes.	
326 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1012
Cette fille, d'un caractère faible et sans énergie, étouffe les remords de Zéphire, qui se repent d'avoir intercepté la lettre [de] Mme Parangon pour Edmond.	
327 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1013
Il fait part au gardien d'une honteuse maladie, fruit de sa liaison avec Aurore. Il se dégoûte des tendres sentiments de Zéphire et loue l'inconstance ; il veut vivre dans l'apathie.	
328 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1015
Il achève d'ôter à Edmond le frein que donne aux méchants la crainte salutaire des lois. Lettre <i>includ</i> e du père gardien à Edmond.	
329 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1020
Il continue le récit de ses aventures à G. d'Arras. Il commence à prendre du goût pour le métier de comédien.	
330 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1026
Dans cette lettre, Gaudet d'Arras est admirable par la manière énergique dont il s'élève contre le théâtre et dont il fronde le dessein qu'Edmond a marqué de se faire comédien.	
331 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1036
Pour réponse à la précédente, il conte à G. d'Arras qu'il a joué un rôle dans une comédie bourgeoise. Il fait, à cette occasion, la connaissance d'une danseuse de l'Opéra ; ce qui commence une nouvelle aventure.	
332 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1041
Il apprend à G. d'Arras qu'il s'est fait auteur, et lui envoie le titre de deux ouvrages qui vont paraître.	
333 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1043
Il accuse à Edmond la réception de ses deux livres et lui expose tous les désagrémens qui suivent la profession des lettres.	
334 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1049
Il réplique à G. d'Arras, exalte les avantages de l'homme de lettres et raconte une aventure à ce sujet.	
335 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1053
Il répond à Edmond et lui annonce la chute de ses deux ouvrages.	
336 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1054
Il marque à G. d'Arras qu'il a été quinze jours sans oser se montrer. Il renonce à écrire, mais pour faire pis.	
337 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1055
Elle peint à Laure la manière d'aimer et le dévouement aux libertins des filles de sa sorte. Elle parle ensuite d'un mariage qu'elle consent à faire, pour l'avantage d'Edmond.	
338 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1056
Elle veut faire la philosophe avec Edmond.	
339 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1057
Il répond à Laure que son amour pour Mme Parangon (si longtemps effacé de son cœur corrompu) le garantit de s'avilir. – Billet de Laure.	
340 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1057
Elle demande à Laure la dernière lettre d'Edmond, et elle exprime toute la force de son amour et de sa jalousie. Lettre de Mme Parangon interceptée.	

341 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1059
Il annonce à Edmond le mariage de Zéphire avec un vieillard (M. Trismégiste).	
342 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1060
Il montre, dans sa réponse à G. d'Arras, combien il est corrompu, par la manière dont il se félicite du mariage de Zéphire. Il parle ensuite d'Obscurofile, et d'une autre aventure.	
343 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1061
On voit, par son persiflage, comme Obscurofile trompait Edmond.	
344 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	1063
N'osant offrir elle-même ses respects à ses parents, à la nouvelle année, elle s'adresse à sa belle-soeur Fanchon.	
345 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1064
Il propose d'adopter un fils d'Edmond, qui sera son unique héritier.	
346 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1065
Par une inconcevable et coupable légèreté, il ne répond à la précédente que par le récit de nouveaux écarts. Il suit les audiences, et fait un bel éloge de la magistrature. (Il avait ses raisons.)	
<b>Treizième partie</b> . . . . .	<b>1075</b>
347 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1075
Elle montre que son bon cœur la portait naturellement à être honnête. Elle fait à Laure les détails d'une visite qu'Edmond lui a rendue.	
348 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1077
Piquée contre G. d'Arras, elle apprend à Zéphire le mariage intéressé qu'il a fait contracter à Edmond. Lettre <i>incluse</i> de G. d'Arras à son ami.	
349 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1080
Elle apprend à Laure qu'elle vient d'accorder à Edmond un rendez-vous pour la nuit suivante. Elle est enceinte de cet amant.	
350 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1080
Elle raconte à Laure comme s'est passé le rendez-vous donné à Edmond. Lettre <i>incluse</i> de G. d'Arras à son mari. Conduite prudente de M. Trismégiste, après l'aveu de sa femme qu'elle aime Edmond.	
351 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1083
Il rend compte à Edmond des motifs qu'il a eus pour le trahir, et tourne en ridicule le dégoût que lui donne sa vieille épouse.	
352 <sup>e</sup> , de <i>G. d'Arras</i> . . . . .	1085
Il entreprend de déprimer tous les arts. Ensuite il excite Edmond à l'ambition, par l'espoir de toutes sortes de sales voluptés. Il anéantit les préjugés.	
353 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1098
Il est surpris de ce que plusieurs lettres écrites à Edmond n'ont pas tenu ; il s'adresse à Mme Parangon pour avoir des nouvelles.	
354 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1098
Elle rend compte à Pierre de ses démarches pour connaître la situation d'Edmond, à qui elle a écrit.	
355 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1099
Elle fait part à Laure d'une lettre qu'elle a écrite à Mme Parangon, et de la réponse de cette dame.	
356 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1102
Elle annonce à Laure qu'Edmond et Gaudet d'Arras se sont revêtus de la charge de conseillers au Parlement, et lui exprime ses craintes.	

357 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1103
Il écrit enfin à Pierre, et lui conte ses affaires. <i>Lettre incluse</i> ridicule et supposée de sa femme.	
358 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	1104
L'enjouement et l'esprit de cette lettre marquent comment le cordelier savait gouverner Edmond. Il lui fait l'histoire de N. ég.ret.	
359 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1113
Il porte des plaintes à Edmond au sujet de deux injustices.	
360 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1114
Il montre son pouvoir, en répondant à son frère, et fait pour un instant triompher sa famille, qui le paiera cher !	
361 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	1115
Elle raconte à Zéphire tout ce que G. d'Arras le cordelier a osé. Il s'est marié avec une laide riche, pour avoir sa fortune et les deux charges de conseiller ; Laure est sa favorite, du moins en apparence ; il a fait épouser la grand-mère de sa femme à Edmond. Il a joué un tour à Obscurophile, qui s'en venge. Il a causé une maladie cruelle à la vieille, épouse d'Edmond.	
362 <sup>e</sup> , de G. d'Arras . . . . .	1118
Il fait à Edmond la même confidence.	
363 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	1118
Elle écrit à Laure qu'elle a fait à son mari l'aveu qu'Edmond est le père de l'enfant qu'elle a mis au monde.	
364 <sup>e</sup> , de Laure à Zéphire . . . . .	1120
Mort de la vieille.	
365 <sup>e</sup> , de Gaudet d'Arras . . . . .	1120
Il veut garantir Edmond des remords. Il prétend l'égayer ensuite et le distraire par des pièces singulières, dont quelques-unes sont très philosophiques, intitulées <i>Juvénales</i> : 6, <i>Début</i> ; 7, <i>Le Tragique et le Comique</i> ; 8, <i>Le Goût</i> ; 9, <i>La Sauterelle</i> ; 10, <i>La Politique</i> ; 11, <i>Les Tapageurs</i> ; 12, <i>Le Bonheur</i> .	
366 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1171
Il raconte à G. d'Arras un songe effrayant.	
367 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	1172
Elle apprend à Mme Parangon qu'Edmond est veuf, et l'engage à venir s'en emparer.	
368 <sup>e</sup> , de Mme Parangon . . . . .	1174
Elle écrit à Mme Loiseau de partir pour Paris et se promet le sort le plus heureux.	
369 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	1175
Elle marque à Fanchon que Mme Parangon se rend à Paris pour Edmond, et se flatte d'une douce espérance ; mais c'est un calme trompeur avant l'orage.	
370 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	1175
Elle recommande à la chambrière de Zéphire de retenir son maître et fait entrevoir le commencement d'une scène d'horreur.	
371 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	1176
Elle mande à Ursule l'affreuse catastrophe qui vient d'achever la perte d'Edmond.	
372 <sup>e</sup> , d'Ursule . . . . .	1180
Elle annonce à sa belle-sœur le malheur d'Edmond.	
373 <sup>e</sup> , de M. Trismégiste . . . . .	1180
Il écrit à M. Loiseau les suites de la cruelle scène : l'emprisonnement de G. d'Arras et d'Edmond ; le jugement du premier. Edmond est condamné aux galères.	

<b>Quatorzième partie</b> . . . . .	1187
373 <sup>e</sup> ( <i>suite</i> ) . . . . .	1187
Zéphire, blessée, va mieux. Fausse lettre, qu'on suppose d'Edmond, pour la calmer.	
374 <sup>e</sup> , de <i>Ursule</i> . . . . .	1189
Dans cette lettre, qu'elle ne put achever, Ursule dit en peu de mots à Mme Parangon les plus grands malheurs.	
375 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	1189
Elle raconte, désolée, à Mme Parangon comment les infortunés parents d'Edmond et d'Ursule viennent d'expirer de douleur.	
376 <sup>e</sup> , de <i>Loiseau</i> . . . . .	1196
Il marque à Mme Parangon la manière dont il console Edmond aux galères, et la force qu'il a de ne pas rougir de son ami.	
377 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1198
Cette excellente dame exprime à M. Loiseau toute sa reconnaissance et marque ainsi la générosité de sa belle âme. Elle écrit dix lignes à Edmond, en réponse à une seule.	
378 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1200
Elle veut consoler Pierre ; mais ce digne homme était résigné.	
379 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1201
Il la remercie des offres généreuses qu'elle lui a faites d'établir sa famille hors de son pays, et donne des marques de la vraie piété.	
380 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1202
Elle connaît enfin le triste sort d'Edmond et elle s'informe à Mme Parangon si on ne lui cache plus rien.	
381 <sup>e</sup> , du <i>marquis</i> . . . . .	1203
Il demande Ursule en mariage pour légitimer son fils. Lettre <i>incluse</i> de la comtesse sa mère.	
382 <sup>e</sup> , de <i>Ursule</i> . . . . .	1204
Elle consulte Mme Parangon sur la proposition de mariage avec le marquis.	
383 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1205
Elle décide Ursule pour l'acceptation.	
384 <sup>e</sup> , de <i>Ursule</i> . . . . .	1206
Elle annonce au marquis de S** qu'elle est prête à donner sa main pour la légitimation de son fils.	
385 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1206
Il annonce à Mme Parangon qu'il vient d'envoyer à Edmond la nouvelle de sa grâce. Il fait le projet d'une vie heureuse, après avoir ramené Edmond.	
386 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1207
L'excellente dame se flatte, en répondant à M. Loiseau, d'un espoir qui ne se réalisera jamais. Mot <i>inclus</i> de la main de Zéphire.	
387 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1208
Il apprend à Mme Parangon qu'Edmond n'a pas attendu sa grâce, qu'il lui apportait, et qu'il est disparu.	
388 <sup>e</sup> , du <i>Père gardien</i> . . . . .	1209
Il annonce le naufrage <i>supposé</i> d'Edmond. Lettre d' <i>enveloppe</i> , qui apprend la mort de ce religieux.	
389 <sup>e</sup> , de <i>Edmond (anonyme)</i> . . . . .	1210
Il écrit au gardien, qui n'est déjà plus, une lettre qui annonce ses terribles remords. Lettre d' <i>enveloppe</i> de l'officier qui la renvoie à Mme Parangon.	

390 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	1212
Devenue marquise, elle instruit Mme Parangon des détails de son mariage ; ensuite elle parle de la vertu magnanime de son frère Pierre.	
<b>Quinzième partie</b> . . . . .	1217
391 <sup>e</sup> , de la <i>marquise (Ursule)</i> . . . . .	1217
Elle exprime à sa belle-sœur Fanchon les terreurs dont elle est agitée et lui parle de son mariage.	
392 <sup>e</sup> , de <i>Fanchette</i> . . . . .	1220
La sœur de Mme Parangon marque à cette dame qu'elle croit avoir fait l'aumône à Edmond sans le connaître.	
393 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1221
Lettre d'Edmond, la plus déchirante de toutes : il a des remords ; son âme est attendrie ; il pleure ; il verse des ruisseaux de larmes. Pierre envoie cette lettre à Mme Parangon.	
394 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond errant</i> . . . . .	1221
Il fait à M. Loiseau un détail circonstancié de ce qui lui arrive. La main du Seigneur l'a frappé ; il le sent, et comme il n'a plus son corrupteur pour étouffer ses remords, il se repent, mais en désespéré. Lettre <i>incluse</i> d'Edmond à Obscurophile ; à Laure. Réponse de Laure.	
395 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1233
Il menace Marianne Frémi, femme de chambre d'Ursule.	
396 <sup>e</sup> , de la <i>marquise (Ursule)</i> . . . . .	1234
Effrayée de la lettre d'Edmond à sa femme de chambre, elle s'informe de lui. Elle désire la mort, comme l'ayant méritée. Elle a différentes apparitions. Le petit comte son fils a vu Edmond...	
397 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1236
Après avoir calomnié Ursule à Edmond, pour s'excuser, elle en est effrayée et elle exprime ses craintes à Obscurophile.	
398 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1237
Furieux, allant ou venant de commettre son fratricide, il écrit à Ursule d'une manière exaltée et conforme au trouble effrayant de son imagination.	
399 <sup>e</sup> , d' <i>Ursule</i> . . . . .	1240
Elle écrit expirante. Prière de Pierre.	
400 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1240
Récit de l'assassinat d'Ursule, d'après le marquis, et envoyé à Pierre, qui le fait passer à Mme Parangon.	
401 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1241
Il marque à Pierre qu'il soupçonne le marquis du meurtre de sa femme.	
402 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1242
Il donne, sans le savoir, une lumière terrible au malheureux Edmond, au sujet du meurtre d'Ursule.	
403 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1243
Il avoue à M. Loiseau son fratricide.	
404 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1246
Instruit en même temps par une lettre du fratricide Edmond, il envoie à M. Loiseau l'écrit de son coupable frère et demande conseil.	
405 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1248
Il annonce à Pierre qu'il vole au secours d'une famille au désespoir.	

406 <sup>e</sup> , de <i>Fanchon</i> . . . . .	1248
Elle écrit à Edmée Servigné, femme de Bertrand, comment Ursule a été poignardée. Lettre <i>incluse</i> de Marianne Frémi à Fanchon. Lettres <i>incluses</i> d'Ursule Rameau, marquise de S**, à sa belle-sœur Fanchon, qui dévoilent son bon cœur et sa pénitence.	
407 <sup>e</sup> , de <i>M. Loiseau</i> . . . . .	1259
Il mande à sa femme ce que le marquis a fait pour sauver Edmond des rigueurs de la justice. Il inspire à Laure de meilleurs sentiments et la sépare d'Obscurophile.	
408 <sup>e</sup> , d' <i>Andrews Powel</i> . . . . .	1262
Il mande au marquis comment Edmond s'est dérobé à la vigilance de son gardien et embarqué sans argent, etc. Apostille du marquis de S** à M. Loiseau.	
409 <sup>e</sup> , d' <i>Edmond</i> . . . . .	1263
Il écrit à Pierre, après plusieurs années de silence, et lui fait le récit de ses voyages. Il exprime ensuite à son frère la profondeur de ses remords.	
410 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1269
Elle écrit de Paris à Mme Loiseau, et lui dit qu'elle a des pressentiments qu'Edmond est près d'elle.	
411 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1270
Après avoir répondu à Zéphire au sujet d'Edmond, elle porte les premières paroles d'une union incestueuse.	
412 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1272
Elle écrit à Laure, qui est auprès de Mme Parangon, que cette dame a été choisie par la famille du marquis pour élever la jeune demoiselle destinée au comte de ***, fils d'Ursule.	
413 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1273
Elle annonce le départ de Mme Parangon pour Paris.	
414 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1273
Elle instruit Laure des succès de Mme Parangon avec la jeune demoiselle. Elle lui répond ensuite au sujet du mariage de Zéphirin et d'Edmée-Colette.	
415 <sup>e</sup> , <i>Anonyme (Edmond)</i> . . . . .	1275
Il a découvert l'infamie de N.ég.ret, et la révèle.	
416 <sup>e</sup> , <i>Anonyme</i> . . . . .	1275
Il parle à N.ég.ret de ses vices et de son incapacité.	
417 <sup>e</sup> , <i>Anonyme</i> . . . . .	1277
Il avertit N. ég. ret de se sauver.	
418 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1277
Il annonce à Mme Parangon le tableau voué trouvé dans l'église de son village.	
419 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1280
Elle demande le tableau au nom de Mme Parangon.	
420 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1281
Il fait part à Mme Parangon d'une rencontre nocturne, et des sculptures scellées trouvées sur les tombes de ses père et mère.	
421 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1283
Elle marque à Pierre que le tableau est un chef-d'œuvre. Elle a vu un pauvre qui ressemblait à Edmond : l'infortuné traîne sa vie parmi les derniers des hommes.	
422 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1285
Edmond s'est montré à Avallon.	
423 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1288
Elle apprend par la lettre de Laure qu'elle a vu Edmond sans le reconnaître ; elle raconte un songe.	

424 <sup>e</sup> , <i>Anonyme (Edmond) à N. ég.ret</i> . . . . .	1290
Il écrit à ce petit misérable qu'il sait son emprisonnement.	
425 <sup>e</sup> , de <i>N.ég.ret</i> . . . . .	1290
Il se montre sans âme jusqu'à son dernier moment.	
426 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1291
Elle fait part à Laure d'une lettre d'Edmond, par laquelle il lui annonce obscurément de nouvelles afflictions qui lui sont arrivées.	
427 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1292
Persuadée de la mort d'Edmond, d'après sa lettre à Zéphire, elle fonde deux <i>services</i> , en recommandant à Pierre de les faire célébrer.	
428 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1293
Il rend compte à Mme Parangon de ce qui s'est passé au <i>service</i> célébré pour Edmond.	
429 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1295
Elle répond à Pierre qu'elle a partagé la scène attendrissante dont il lui fait part. Ensuite, elle dit un mot du fils d'Ursule et des heureuses dispositions de la jeune demoiselle qu'on lui destine.	
430 <sup>e</sup> , d' <i>Edmée-Colette</i> . . . . .	1297
Elle emploie toute sa petite éloquence pour engager sa mère à la prendre avec elle.	
431 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1298
Elle donne à sa fille le sage avis de l'entière soumission et de la confiance ; elle lui recommande la réserve avec Zéphirin.	
432 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1299
Elle marque à Laure qu'elle craint de secrètes difficultés pour le mariage d'Edmée-Colette et de Zéphirin, d'après certaines questions que Mme Parangon lui a faites au sujet de son fils.	
433 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1300
Elle instruit Pierre qu'on lui a remis son portrait, le même qu'elle avait autrefois donné à Edmond. Elle lui parle du comte, de Parangon et de la jeune Laure, alors mariés ensemble, et qui sont auprès d'elle.	
434 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1303
Elle recommande à Laure de séparer les deux enfants, Edmée-Colette et Zéphirin.	
435 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1304
Elle répond à Zéphire qu'elle a marié Edmée-Colette avec Zéphirin.	
436 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1305
Elle réplique à Laure qu'elle s'est trop pressée de marier les enfants, et parle de l'extrême surprise de Mme Parangon, à la simple assurance qu'ils s'aimaient.	
437 <sup>e</sup> , de <i>Mme Parangon</i> . . . . .	1305
Elle prend trop tard la précaution de changer sa procuration générale laissée à Laure. Mot pour Mme Loiseau.	
438 <sup>e</sup> , de <i>Laure</i> . . . . .	1306
Elle annonce à Zéphire son départ pour Paris avec les enfants, et prétend la rassurer à leur sujet.	
<b>Seizième partie</b> . . . . .	<b>1309</b>
439 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1309
Il envoie à Mme Parangon les lettres qui composent ce double recueil, en lui apprenant comment elles ont été remises à son fils aîné.	
440 <sup>e</sup> , de <i>Zéphire</i> . . . . .	1309
Elle exprime combien elle est désespérée du mariage incestueux de son fils avec Edmée-Colette !	



441 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1310
Il donne à Zéphire la raison de la remise de ses lettres à son neveu : c'est pour provoquer le mépris de ses proches et de ses amis.	
442 <sup>e</sup> , de Laure . . . . .	1312
Elle n'a pas compris tout le sens de ce que Zéphire lui marque dans sa dernière lettre.	
443 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1312
Il avertit Pierre du mariage incestueux des deux enfants d'un même père.	
444 <sup>e</sup> , de Mme Parangon . . . . .	1313
Elle presse Edmond de revenir à elle.	
445 <sup>e</sup> , d'Edmond . . . . .	1313
Il répond à Mme Parangon : son désespoir n'est plus que de la douleur. Il avertit Mme Parangon qu'elle l'a vu travaillant à la terre.	
446 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1314
Il marque à Mme Parangon qu'il a consulté Edmond par écrit sur la pierre, pour savoir son avis sur le mariage incestueux ; la décision est de laisser les enfants unis, sans les instruire.	
447 <sup>e</sup> , de Mme Parangon . . . . .	1315
Elle écrit à Pierre qu'enfin elle a revu Edmond.	
448 <sup>e</sup> , de Zéphire . . . . .	1316
Elle annonce à Pierre le mariage d'Edmond et de Mme Parangon. Récit que fait le premier de tout ce qui lui est arrivé.	
449 <sup>e</sup> , de M. Loiseau . . . . .	1322
Il écrit à Pierre la mort funeste d'Edmond.	
450 <sup>e</sup> , de Zéphire et de M. Loiseau . . . . .	1325
Elle commence la lettre et n'en écrit qu'une ligne. M. Loiseau continue et détaille la mort de Mme Parangon. Dispositions testamentaires de cette dame.	
451 <sup>e</sup> , de Fanchon . . . . .	1327
Elle fait à sa belle-sœur Edmée le douloureux détail de la sépulture des corps d'Edmond, d'Ursule et de Mme Parangon aux pieds du père et de la mère R. Épitaphes. ( <i>Fin de l'histoire d'Edmond et d'Ursule.</i> )	
452 <sup>e</sup> , de Mme Loiseau . . . . .	1335
Elle apprend à Pierre la mort de Mme Zéphire et lui propose une alliance entre leurs enfants.	
453 <sup>e</sup> , d'Edmée-Colette . . . . .	1337
Elle mande à son oncle Pierre la maladie mortelle dont Zéphirin est attaqué.	
454 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1337
Il console cette chère nièce et lui insinue qu'elle n'est pas dans l'ordre.	
455 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1338
Il est à Paris, d'où il écrit à sa femme. Mort de Zéphirin ; situation des autres enfants d'Edmond ; récapitulation de l'histoire de l'infortuné.	
456 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1341
Il redemande au comte son neveu le recueil de ses lettres, qu'il avait malheureusement laissées à Paris.	
457 <sup>e</sup> , d'Edmée-Colette . . . . .	1342
Elle marque à son oncle Pierre qu'elle a découvert, par les lettres oubliées, que Zéphirin était son frère.	
458 <sup>e</sup> , de Pierre . . . . .	1342
Il fait au comte son neveu le tableau de l'établissement d'Oudun, ordonné par les testaments de Mme Parangon et de Mme Zéphire.	

459 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1345
Il continue à rendre compte au jeune seigneur de la prospérité de l'établissement d'Oudun.	
460 <sup>e</sup> , de <i>Pierre</i> . . . . .	1346
Il envoie au jeune comte son neveu les <i>Statuts</i> de l'établissement d'Oudun, en quarante-huit articles.	
461 <sup>e</sup> de <i>Pierre</i> . . . . .	1357
Cette lettre au comte, fils d'Ursule, renferme la <i>Complainte d'Edmond et d'Ursule</i> , telle qu'on la chante dans le pays.	
462 <sup>e</sup> et dernière, de <i>Pierre</i> . . . . .	1371
Il fait parvenir au comte quatre <i>juvénales</i> d'Edmond, que cet infortuné avait composées à l'imitation de celles de G. d'Arras : 13, <i>La Parure</i> ; 14, <i>Les Femmes</i> ; 15, <i>Les Coquettes</i> ; 16, <i>Les Catins</i> . (16 pièces ajoutées à la 5 <sup>e</sup> édition.)	
<b>Liste des <i>juvénales</i></b> . . . . .	1413
<b>Explication des figures</b> . . . . .	1415
<b>Table des matières</b> . . . . .	1431